

## METHODE DE L'EXPLICATION DE TEXTE – Terminales L/ES/S

### **I) Méthode pour l'introduction**

*L'introduction d'une copie est le premier contact du correcteur avec le travail qu'on lui propose. En général, une bonne introduction montre que l'on a compris le texte qui est proposé et ses enjeux. La soigner est donc important, car elle donne d'emblée au correcteur, si elle est réussie, la preuve que l'on a compris aussi bien le texte que la méthode propre à l'explication de texte. De plus, une bonne introduction permet de faire une conclusion plus facilement, comme on le verra, qui ne se contente pas de faire un résumé de ce qui a été dit sur le texte. Elle se fait en 6 étapes, dont je donne un ordre qui peut être adapté en fonction de son style et du texte lui-même. Chaque étape se fait en peu de phrases, de manière synthétique mais la plus « percutante » possible. Il ne faut pas se lancer directement dans l'introduction, mais la rédiger une fois que l'on a, au brouillon, bien analysé le texte, ses étapes, sa thèse, etc., ou bien, en laissant assez d'espace, à la fin, en même temps que la conclusion, qui doit « répondre » à l'introduction.*

*Ce I) représente en réalité, par les conseils et les exemples précis qui sont pris, 70% de la méthode d'explication de texte en terminale. On ne peut faire une bonne introduction sans avoir compris un texte, ni même sans avoir compris ce qu'était une explication de texte en philosophie. Voilà pourquoi ce I) est aussi détaillé.*

#### **1) Présenter (ou, rarement, situer) le texte**

Le but est de montrer que l'on situe bien le texte ou dans l'œuvre qui est au programme (article ou livre), et/ou dans le débat philosophique sur les notions en question.

##### **a) Ce qu'il faut éviter :**

Il faut tenter de ne pas dire de trop grandes généralités, sur le thème du texte. *Exemple :* Eviter les formules du type « Il n'y a pas de question plus intéressante que celle traitée dans ce texte, à savoir celle de la liberté » ; « De tout temps l'homme s'est posé la question de la liberté » ; « Kant évoque un thème qui semble avoir une certaine importance » : tout thème est important ; d'autre part, ce n'est pas à vous en particulier que Kant s'adresse, donc éviter de dire que l'auteur « vous » dit ceci ou cela. Il le dit, point).

Eviter aussi de parler de votre travail, en disant « Après une analyse approfondie, il apparaît que... ». Ce n'est pas à vous de juger si l'analyse que vous allez proposer du texte est approfondie ! « Après lecture du texte, il apparaît clairement que son thème est ... ».

D'ailleurs, même si l'on doit respecter les étapes que je vous donne, les mots « thème », « problème », « thèse » ne doivent pas apparaître dans l'introduction. Si l'introduction est suffisamment claire, le correcteur comprendra sans que vous le lui disiez explicitement quelle thèse vous attribuez à l'auteur (par exemple en disant « Selon Kant, l'histoire a un but, la moralité des hommes »). C'est scolaire dans le mauvais sens du terme que de dire « La thèse du texte, c'est que l'histoire a un but, la moralité des hommes »).

Autre danger, les généralités en rapport avec l'auteur. *Exemple :* « Descartes, célèbre philosophe français du XVIIe siècle, célèbre pour avoir écrit le cogito, c'est-à-dire « Je pense donc je suis », ce qui en fait l'un des inventeur de la

conscience, que l'on peut définir comme... », alors que le texte proposé est un texte où Descartes parle de politique – cf texte sujets ES en 2004). Si on connaît l'auteur, on ne mobilise que ce qui a un lien direct avec ce qui est abordé dans le texte.

b) **Ce qu'il faut faire** : Il faut amener progressivement le thème du texte, que l'on formulera dans l'étape 2 :

- Soit (ce qui est très rare, mais peut arriver, notamment à l'oral de rattrapage quand vous êtes interrogés sur un texte que vous connaissez) en expliquant ce qui précède le passage qui est proposé, pour montrer qu'il en est la suite logique (exemple : « Hobbes, avant ce passage, vient d'expliquer que le désir est ce qui caractérise les êtres humains. Autrement dit, ce qui caractérise l'homme qui vit, c'est qu'il désire toujours quelque chose »). Le danger est ici de réciter tout ce qui a été dit avant : il ne faut sélectionner que ce qui permet d'éclairer le texte, et de bien amener ce qui va suivre dans l'introduction, à savoir la présentation du thème.
- Soit, si on ne connaît pas ce qui précède (99% du temps, ne pas oublier que « la connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise », comme il est précisé sur tous les sujets de type « texte » au bac), en partant des concepts-clés du texte et en montrant que leur articulation est ce qui fait l'intérêt de la démarche de l'auteur, qu'elle ne va pas de soi (exemple : « La contrainte semble contraire à la liberté. Or, Rousseau, dans ce texte, montre qu'il faut forcer les gens à être libres, remettant en cause cette approche classique de la liberté »).

On doit impérativement, puisque le nom de l'ouvrage est cité le jour du baccalauréat, citer le nom de cet ouvrage, en disant par exemple : « Ce texte, extrait de l'ouvrage de Russell The problems of philosophy, ... ». On souligne toujours le nom des ouvrages dans une copie (ou des films, tableaux, etc., le cas échéant).

## **2) Enoncer le thème du texte**

Le thème du texte est tout simplement ce dont parle l'extrait proposé. C'est ce qui fait l'unité de sens de TOUT le passage proposé (il peut y avoir des oppositions entre termes, ou des définitions, qui ne sont faites qu'à un moment du texte et n'en constituent pas l'essentiel).

Ainsi, ce qui fait l'intérêt, l'unité et la spécificité d'un passage peut consister par exemple dans le fait que l'auteur, dans le texte, définit un terme (exemple : l'inconscient, la vérité, la morale provisoire, la spécificité de la « méthode scientifique »), ou bien définit un domaine (la science, le vivant, la sociologie, la philosophie, ...).

L'unité de la démarche de l'auteur peut aussi résider dans le fait qu'il montre comment deux réalités, concepts ou domaines s'articulent entre eux (exemples : liberté et contrainte ; droit politique et devoir moral ; philosophie et religion ; sciences humaines et sciences de la matière ; explication et compréhension du psychisme humain, ...).

Il faut donc comprendre sur quel « terrain » se joue le texte, et sur lequel l'auteur va établir sa thèse, réfuter une thèse adverse, etc., ce qu'il cherche à établir, définir, démontrer, réfuter, articuler, etc...

Le principal danger de cette 2<sup>e</sup> partie est d'être trop générale. Exemple : dire qu'un texte parle de la science, sans plus de précisions. Il faut annoncer quel *aspect* de la science est ici examiné dans le passage par l'auteur : un texte portant sur la méthode scientifique vis-à-vis de l'observation expérimentale, d'une part, et, d'autre part, un texte disant que la science

recherche des vérités universelles, sont deux textes qui ont un rapport à la science, mais qui n'envisagent pas du tout la science sous le même angle. Ils ne doivent donc pas être décrits comme ayant le même thème. Le premier évoque en effet le rapport entre l'observation des faits (par la mesure, par exemple) et la constitution de lois scientifiques ; le deuxième, lui, évoque de manière plus générale le but de toute science, à savoir trouver une vérité universelle (qui vaut pour tout et pour tous). Il faut donc être assez précis dans l'énoncé du thème.

### **3) Enoncer le problème de ce texte**

Cela découle assez naturellement du travail que l'on vient de faire dans les étapes précédentes. Il s'agit de se demander à quelles questions, objections, demandes de précisions répond le texte. C'est ce qui fait que, sur ce thème, plusieurs positions peuvent être adoptés.

Exemple : dire que le scientifique ne fait qu'observer des faits de manière objective, puis de les mettre en ordre au sein d'une loi est une position philosophique ; on peut défendre à l'inverse qu'il y a toujours de la subjectivité dans le travail du scientifique, qui ne recherche que ce qu'il veut bien trouver, qui oriente son travail de recherche en fonction de ses croyances subjectives. L'auteur, dans son texte, va défendre une des deux optiques : ce qui pose problème, du coup, c'est l'objectivité au sein de l'activité scientifique.

Autre exemple : **texte 1** d'Alain : Dire du fait de penser que c'est « dire non » ne va pas de soi : on pourrait se dire que penser c'est avant tout dire affirmer quelque chose. Alain nous surprend donc en expliquant que, paradoxalement (*para* = contre en grec ; *doxa* = l'opinion courante), penser, c'est d'abord refuser. Le problème pourrait donc être formulé ainsi : « Comment comprendre qu'Alain, contre l'opinion courante selon laquelle penser quelque chose, c'est l'affirmer, explique dans ce texte que l'acte de penser consiste avant tout dans un refus ? ».

Il est *parfois* difficile voire inutile de distinguer en deux phrases différentes le thème du problème, au sens où le thème spécifique du texte est lié au problème précis qu'affronte l'auteur dans le passage. L'important en tous les cas est de bien montrer ce à quoi l'auteur « s'attaque » dans le texte, ce qu'il cherche à montrer, à invalider, à préciser, et en quoi prendre position sur cela ne va pas de soi.

### **4) Enoncer la thèse de l'auteur**

Il faut, maintenant que l'on a vu ce dont l'auteur parlait précisément, et à quel problème cela renvoyait, définir en une phrase ou deux, les plus claires et concises possibles, la thèse défendue par l'auteur, c'est-à-dire son avis, l'option qu'il a choisie parmi les différentes optiques possibles. Il s'agit de comprendre ce que défend, au sein du passage, l'auteur.

Le danger principal est de proposer en guise de thèse un résumé trop long, en trop de phrases, de tout le texte. Les nuances du texte et la progression argumentative seront l'objet du commentaire : là il faut le plus précisément possible expliquer ce qui ressort, au final, du texte, comme étant la position défendue par l'auteur ; il n'y a pas besoin de 4 phrases pour résumer la position d'un auteur, quand on l'a bien comprise, et qu'on reste assez général. Les détails de l'argumentation seront examinés dans le développement, il est nuisible d'alourdir l'introduction avec (ce d'autant que le développement, du coup, ne fera que préciser un peu ce que vous avez dit en introduction, ce qui lassera le lecteur, lui donnant, à raison, l'impression d'une copie répétitive).

On comprend dès lors que la thèse est la réponse au problème posé dans l'étape 3 : c'est ce que l'auteur défend sur un sujet donné, qui peut admettre plusieurs réponses. Il s'agit donc d'énoncer clairement la réponse qu'il a choisie à la question générale qui s'était posée à lui, c'est-à-dire le problème auquel il s'est confronté. Il s'agit de faire une ou deux phrases (trois maximum) synthétiques rendant compte de la compréhension globale de ce que montre l'auteur dans CE texte.

*Exemple pour le **texte 2 de Kant** :* « Selon Kant la plupart des hommes n'ont pas le courage de penser par eux-mêmes. Ils sont entretenus dans cet état paresseux par des individus qui jouent sur la peur qu'il peut y avoir à réfléchir de façon autonome. Pour l'auteur, les Lumières représentent un mouvement historique om une telle peur peut être dépassée par chacun. ».

### **5) Annoncer le *découpage raisonné* du texte en moments d'explication**

Sauf exception, le commentaire ou l'explication de texte doivent être effectués ligne à ligne (et chaque expression doit être interrogée, expliquée, chaque terme « technique » défini au sein du commentaire).

Dans l'introduction, il faut simplement montrer au correcteur que l'on a compris le mouvement argumentatif du texte. Dès le début du texte, numéroter, ligne par ligne, le texte : dans tout le commentaire, tout terme cité du texte doit être suivi du numéro de la ligne où il a été relevé : il est ainsi plus facile de citer le texte avec précision pour l'analyser.

*Exemple :* « Pour expliquez ce texte, nous avons choisi de le découper en trois moments qui seront autant de parties de notre développement. De la ligne 1 à 14, jusqu'à '... tel mot', l'auteur analyse un exemple, avant, dans un deuxième moment du texte, de 'mot qui suit' ligne 14 jusqu'à '... encore autre mot' ligne 23, de généraliser en écartant une objection possible à ce qu'il est en train d'établir. Enfin, dans un dernier moment du texte, il conclut en exprimant clairement sa thèse ».

*Autre exemple, un découpage possible du **texte 2 de Kant** :* « Pour expliquez ce texte, nous avons choisi de le découper en trois moments qui seront autant de parties de notre développement. Du début du texte à la fin du premier paragraphe (jusqu'à « Lumières » l.6), Kant commence par donner une définition des Lumières, comme époque historique où tous les hommes peuvent penser par eux-mêmes, sortant par là de leur état de « mineurs » dont ils portent la responsabilité. Ensuite, dans un deuxième moment du texte, du début de la ligne 7 à « ennuyeux » l.13, l'auteur explique pourquoi les hommes restent, pour la plupart, mineurs, explicitant par là la raison pour laquelle ils sont responsables de cette condition. Enfin, de « Que la grande majorité » l.13 à la fin du texte, le philosophe allemand précise le rôle négatif que jouent certains individus qui ont tout intérêt à ce que la majorité des hommes n'exerce pas son pouvoir de penser de façon autonome ».

Ce qu'il faut, dans ce découpage, c'est être attentif à la stratégie argumentative de l'auteur : est-ce qu'il commence par affirmer quelque chose, pour le justifier, écarter des objections, pour conforter sa position, est-ce que l'auteur applique une généralité à un cas particulier (ou à l'inverse, induit-il une généralité d'un exemple), est-ce qu'il énonce (puis valide ou invalide) une hypothèse, fait une concession ou feint de la faire...

Il est donc nécessaire de faire attention à tous les mots de liaison du type « Donc », « car », « par conséquent », « puisque », « mais », « cependant », « de plus », « par exemple », « en effet », « aussi », « certes », « d'ailleurs », « si », etc., pour comprendre comment se structure logiquement le texte, et dégager, de deux à quatre moments d'explication.

Inutile de trop alourdir l'introduction en résumant à chaque fois l'ensemble des subtilités des arguments ou des exemples : il faut surtout présenter la structure du texte que l'on a mise à jour, et montrer que l'on a compris la démarche de l'auteur dans le texte. C'est

au développement, ensuite, que reviendra la tâche de montrer exactement et très précisément ce dont il est question. Sinon, l'introduction risque d'apparaître comme un résumé incomplet des moments de l'explication de texte, et du coup, être redondant et saper l'intérêt du lecteur pour le développement qui va suivre. La structure ainsi dégagée donne le nombre de parties d'explication du développement.

Autre conseil pratique : une fois dégagée cette structure, mettre sur le texte lui-même, au crayon à papier, des traits séparant les moments les uns des autres, pour bien avoir cette structure en tête.

### **6) Préciser votre problématique sur ce passage :**

La problématique que l'on adopte sur un texte est à distinguer du problème du texte. Le problème du texte est ce à quoi se confronte l'auteur ; la problématique est l'axe de lecture par lequel on va guider votre explication de texte. Elle réside dans une question sur le texte, par exemple une hypothèse de lecture (exemple : « Kant est-il en train de faire dépendre la morale de la politique, ou est-ce l'inverse qu'il est en train d'opérer ? »), ou plus simplement va porter ce qui nous surprend. Dans ce dernier cas, on demande en quelque sorte de quelle manière l'auteur va pouvoir s'en sortir pour nous convaincre de sa thèse (exemple : « Comment Descartes va-t-il justifier au sein de ce texte qu'être généreux ne consiste pas dans un rapport aux autres, mais seulement à une estime raisonnable de nous-mêmes ? »). Outre le fait que cela « marche » quasiment à tous les coups (en général, un texte, s'il a un intérêt, doit être « surprenant » par rapport à d'autres positions, d'où l'intérêt de bien travailler sur les étapes 2 et 3 décrites ici), cela permet en outre de rédiger sa conclusion en répondant à cette question. Ainsi, au lieu de faire un résumé linéaire et « plat » de ce qu'on vient de faire, on répond à cette question. Elle doit être assez englobante pour permettre de reprendre les éléments majeurs de notre commentaire, mais sans donner l'impression de répéter ce que l'on a déjà dit dans le développement, et en donnant une impression de devoir « achevé », dont la conclusion répond directement à la question posée en fin d'introduction.

**Note « formelle » de présentation du commentaire :** A chaque changement de moments d'explication, on saute une ligne. Entre l'introduction et le développement, comme entre le développement et la conclusion, on saute deux lignes. A chaque nouvelle idée examinée, on va à la ligne en laissant un alinéa gauche.